

5-7 août 2016 Oisans

lac Fourchu, Grand Galbert, vallon de la Mariande



**Samedi 6 août** Dès potron-minet, dans un écrin de montagne, notre colonne s'avance. Nous étions pourtant partis la tête dans le brouillard, heureux d'être là. Au loin bruit une cascade. Sur la piste, dans le cliquetis cadencé des bâtons, quelques voix émergent pour s'extasier sur le paysage d'une mer de nuages, d'où pointent quelques sommets luisant au soleil levant. Bientôt nous rejoignons une sente en balcon, en direction de **Basse-Montagne** – tout est relatif ! Les corps s'échauffent, les polaires et les jambes de pantalon tombent dans les sacs. Le stade anaérobie est atteint, l'effort n'est plus que plaisir... 560 m de dénivelé en 1 h 30.

Nous admirons au loin les sommets de la **Meije**, du **Rateau** et le **glacier de Mont-de-Lans**. Au coin du **massif de Taillefer**, nous croisons une yourte, qui est en fait un bistrot-snack; la civilisation semble pourtant si loin ! Puis, plus de chemin. Nous nous lançons dans du hors-piste : chacun son chemin, à son rythme, à son gré. Certains grognent sur les cailloux qui roulent: « *C'est par où ?* » Mais, arrivés sur le plateau parsemé de névés qui ont laissé leurs empreintes liquides, nous embrassons une vue panoramique allant **du Massif du Mont-Blanc (Chamonix) au pic de Bure (Gap)**. Mais la montée n'est pas finie. L'un de nous égrène les chiffres : l'altitude, le dénivelé, le temps de parcours. Certains peinent, mais nous continuons.



La collation de midi est la bienvenue. Tout le monde a faim. Le Cabernet d'Anjou coule dans les gosiers.



Serait-ce la chenille du  
Petit Paon de Nuit ?

Maintenant il faut penser à la descente. Nous la faisons à vue, de cairn en cairn. Nous cherchons à voir au loin le **lac Fourchu**, notre prochain objectif. C'est à ce moment-là que Bernard nous fausse compagnie. Nous descendons toujours et encore. Un petit aller-retour jusqu'au lac pour prendre quelques photos. Nous retrouvons enfin Bernard. Au **Pas de l'Envious**, nous bifurquons à droite et amorçons la descente qui nous mènera aux minibus. En route, nous faisons une petite halte au pied d'un bassin alimenté par une cascade. Quelques-uns prennent la pose devant.

Nous arrivons enfin aux véhicules, après un périple de 9 h 30 (pauses comprises) et de 1 221 m de dénivelé.

**Le lendemain** Nous repartons, de bonne heure. Sur la route escarpée, tout en lacets, une marmotte se prélassait, à quelques mètres du minibus. Un peu plus bas, nous prenons le chemin en direction du **refuge de l'alpe du pin**. 9 h 30 : nous avons vaincu du dénivelé et pu admirer la superbe **cascade de Froide-pisse**. En jetant un regard en arrière, nos minibus, sur l'autre versant de montagne, nous paraissent bien petits. Nous croisons des coureurs avec dossard : un trail se déroule aujourd'hui justement. Nous admirons leur performance, déjà heureux d'avoir pu faire ce chemin à notre rythme. Roseline, restée seule, ne s'ennuiera pas !



*Clavaire dorée*

Après le refuge, longue traversée en plateau, puis ça remonte jusqu'au pied du **glacier de la Mariande**. Nous décidons d'y pique-niquer. Aujourd'hui nous buvons du Côte de Thau (Languedoc) et du bourgogne rosé. Cueillette de myrtilles pour le dessert, sans compter toutes les bonnes choses qui circulent. Puis on descend retrouver le **Vénéon**. Et ensuite longue promenade dans la fraîcheur d'une forêt tapissée de mousse, pour rejoindre progressivement les minibus. En contrebas, le Vénéon tourbillonne et bouillonne, de ce vert laiteux si caractéristique en montagne ; on imagine son débit à la seconde. À ce stade, les minibus sont encore loin dans le paysage. Distance parcourue ce dimanche : 9,38 km, dénivelé positif : 733 m

Un beau séjour que Marie-Jo nous a offert là, tant sur le plan de la performance que par la beauté des paysages et de la végétation.

Un grand merci de nous tous à toi, Marie-Jo !



*Colchiques dans les prés, fleurissent, fleurissent  
Colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été !*



*Azuret du serpolet*